

Beaux villages et **cités de charme** de **Normandie**

Textes Marie Le Goaziou
Photographies Franck Schmitt

Sommaire

8 Introduction

10 Seine-Maritime

12 Pays de Caux

22 Pays de Bray

30 Berges de Seine



40 Eure

42 Vexin normand

54 Boucles de Seine

66 Pays d'Ouche





Orne 78

Perche.....	80
Pays d'Alençon	90
Pays d'Argentan	100



Calvados 110

Pays d'Auge	112
Côte Fleurie	122
Suisse normande et Bocage normand.....	134
Bessin	144



Manche 156

Cotentin.....	158
Pays de Coutances	168
Baie du Mont-Saint-Michel..	178

190 Index

des villages et cités
de charme

Seine-Maritime

Avec leurs hautes **falaises de craie blanche**, leurs plages de galets, leur **mer couleur d'albâtre**, les côtes de Haute-Normandie sont impressionnantes et forcément **inspirantes pour les peintres comme pour les écrivains**. Les beaux villages et les petites cités qu'on y rencontre racontent une histoire millénaire.





Saint-Céneri-le-Gérei

Ce ravissant petit village aux confins de la Sarthe inspira beaucoup les artistes, de l'époque romane à nos jours. On y invoque l'ermite saint Céneri si l'on veut se marier, et même les abeilles se mobilisent pour la sauvegarde du village !

Encadré par un méandre de la Sarthe, le village de Saint-Céneri-le-Gérei est une perle... normande au milieu des Alpes mancelles. Classés parmi les plus beaux villages de France pour la beauté de leurs paysages, les lieux, qui inspirèrent moult peintres du ^{xix}^e siècle, perpétuent cette tradition d'accueil des artistes. Cogniet, Corot, Courbet, Harpignies, les frères Veillon et bien d'autres sont venus ici s'inspirer des paysages.

Le très joli village de Saint-Céneri, au bord de la Sarthe, se fond dans la verdure.





Il faut aller admirer les fresques de l'église de ce village de peintres comme de peinture.



C'est à l'auberge des sœurs Moisy que les artistes s'installaient. Dans une pièce au premier étage, ils s'essayaient à l'ombromanie : technique utilisée par Courbet et consorts pour peindre, à la lueur d'une bougie, l'ombre de leurs amis... à même les murs de la grande salle de l'étage, dite « des Décapités ».

L'auberge des sœurs Moisy

La Pentecôte des peintres

En 1983, pour fêter l'anniversaire de l'association qui redonnait vie au village, une rencontre de peintres fut organisée. Devant le succès, cette manifestation, au départ programmée tous les deux ans, est devenue un rendez-vous annuel incontournable. Les habitants ouvrent leurs portes pour permettre aux peintres d'exposer, mais nombreux sont ceux aussi à les loger. Un atelier de création pour enfants remporte toujours autant de succès et, désormais, la commune, labellisée « pôle d'excellence rural pour la peinture » en 2007, accueille également des résidences d'artistes.

Mais il y avait bien avant eux d'autres chefs-d'œuvre peints dans le village : l'église romane était entièrement recouverte de fresques datant du ^{XI}^e au ^{XV}^e siècle. Au-dessus de l'autel, le Christ en majesté est impressionnant, mais c'est toute l'église qui est ornée ! Après avoir été masquées par un lait de chaux au ^{XVI}^e siècle, les peintures murales ont été remises au jour au ^{XIX}^e siècle et restaurées il y a une dizaine d'années.

Fresques romanes



Sur la Côte fleurie, briques et ardoises cohabitent, comme ici à Honfleur où l'ardoise s'affiche même en façade.

Côte Fleurie

En avant-poste du pays d'Auge, la côte allant de Honfleur à Trouville a été complètement chamboulée au XIX^e siècle par la mode des bains de mer et les séjours de nombreux peintres impressionnistes qui ont rendu célèbres ses éclairages et ses plages. Si Deauville joue la vedette avec ses festivals, ses planches et des hôtels de luxe, il suffit de s'éloigner de quelques kilomètres pour rencontrer de petits villages authentiques comme Villerville, des stations familiales comme Houlgate ou des cités historiques comme Honfleur ou Dives-sur-Mer. Au luxe ostentatoire des grandes stations répond la simplicité des cités ouvrières de Dives-sur-Mer, les quais animés de Trouville et les superbes points de vue des falaises qui regardent vers l'Angleterre. Toute cette Côte Fleurie raconte aussi bien qu'une page de Marcel Proust cette « recherche du temps perdu » qui inspira tant d'artistes.

Office intercommunal de tourisme de Deauville

Résidence de l'Horloge
Quai de l'Impératrice-Eugénie
14800 Deauville
Tél. : 02 31 14 40 00
www.calvados-tourisme.com



Auderville

Ce bout du monde nous projette en Irlande, au gré de petites routes encadrées de murets de pierres sèches. Le village d'Auderville s'égrène en hameaux et se conclut par une extraordinaire station de sauvetage en mer à la pointe de Goury.

Le village d'Auderville se situe à la pointe la plus occidentale de la Normandie, le cap de la Hague, une sorte de « Finistère » normand qui possède aussi la doyenne des terres du continent : la grosse roche ronde de la baie du Culeron. Ces paysages exceptionnels créés par la rencontre tumultueuse du ciel et de la mer, visibles de tous côtés, ont inspiré de nombreux écrivains et cinéastes. Didier Decoin, qui détient une maison au hameau de La Roche, a localisé plusieurs de ses ouvrages dans la commune.

Le cap de la Hague est baigné par les très forts courants du raz Blanchard.



La station de sauvetage de Goury

Au « bout du monde », juste en face de l'île anglo-normande d'Aurigny et du passage de la Déroute, le petit port de Goury est le dernier abri avant les terribles courants du raz Blanchard, qui s'appelle ainsi à cause de l'écume qu'il forme à la surface des vagues qu'il provoque. C'est l'un des plus forts d'Europe, et il rend la navigation très difficile. Au vu des nombreux naufrages qui s'y sont déroulés, on y a aménagé une station de sauvetage octogonale aussi vaste qu'une cathédrale avec deux rampes pour permettre la mise à l'eau du canot à toute heure de la marée ! Une architecture unique en France qui abrite depuis 1870 un canot de sauvetage toujours prêt à partir en mission.



Le village est constitué d'un bourg, La Rue, avec l'église Saint-Gilles qui renferme une profusion d'ex-voto marins, ainsi que de quatre hameaux : Goury, La Roche, La Valette et Laye. Les habitations se blottissent les unes contre les autres et forment comme des îlots au milieu de parcelles divisées par des murs de pierres sèches. Les tamaris et les aubépines poussent souvent à leur pied, couchés par le vent. Autour des maisons, les murs se font plus hauts, sans ouverture, pour protéger les minuscules potagers des morsures du sel marin.

Îlots de pierres

Le Gros du Raz Le phare de la Hague a été construit en 1837 sur une roche nommée le Gros du Raz, à 800 mètres du littoral. Cette tour de granit dont la lentille s'éclaire au rythme d'un éclat blanc toutes les cinq secondes a été le « personnage principal » d'un roman à succès *Les Déferlantes* de Claudie Gallay. Le sémaphore de la Hague, armée par la Marine nationale, continue d'y effectuer une surveillance 24 heures sur 24.

Le petit port de Goury est un ravissant « bout du monde ».



Le Mont-Saint-Michel

Au pied de la mythique abbaye un petit village assurait autrefois le gîte et le couvert aux pèlerins en provenance de toute l'Europe du Nord. Aujourd'hui le flot de touristes venus du monde entier en fait le tour par le chemin de ronde des remparts.

Lorsqu'on franchit la double porte du Mont, on n'a qu'une idée, accéder à la Merveille... cette prestigieuse abbaye. Mais qui se soucie du village accroché entre l'enceinte et le sommet ? Pourtant, il vaut à lui seul le détour ! C'est d'ailleurs l'une des rares cités médiévales à avoir gardé intacte son enceinte de remparts inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Autrefois la petite cité était très peuplée... Aujourd'hui elle ne compte pas plus d'une quarantaine d'habitants permanents, dont une dizaine de frères et sœurs des Fraternités monastiques de Jérusalem, pour 2 millions et demi de visiteurs annuels !

C'est côté nord, en direction de la mer, qu'on peut prendre la mesure de l'exploit architectural de la construction du Mont-Saint Michel.



À l'entrée, le corps de garde permettait de loger les troupes.



L'unique rue qui amène au grand degré extérieur est presque toujours saturée de touristes et de boutiques comme, sans doute, au temps des pèlerinages du Moyen Âge ! Aussi, mieux vaut emprunter des chemins détournés, les petites ruelles, qui passent derrière les hostelleries comme celle de la Mère Poulard, créées au ^{xix}^e siècle pour accueillir un nouveau type de pèlerins : les touristes ! On découvre alors de mini-jardins qui se glissent entre deux constructions, et surtout d'admirables points de vue sur les polders et prés salés qui s'étalent tout en bas. Plus on monte, plus les maisons sont anciennes, car c'est au pied de l'abbaye que se sont construites les premières habitations pour loger les pèlerins et leur fournir les nourritures terrestres.

Chemins de traverse

Le village s'est accroché côté sud de l'abbaye et les constructions s'imbriquent les unes dans les autres, formant un petit labyrinthe.



CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Toutes les photographies de cet ouvrage sont de Franck Schmitt, à l'exception des pages :

15 : E. Seghur/Fotolia.com ; 16 : Gérard Ruffin (Gegeours) ; 31 : Nortmannus ;
36/37 : shorty25/Fotolia.com ; 38 : Theoliane ; 62 : Roland Brierre ;
65 (droite) : Samish de normandie ; 71 (haut) : GFreihalter ; 78/79 : 13okouran ;
107 : Clanandre ; 123 : Dominique VERNIER/Fotolia.com ; 124 : Cyril Papot/Fotolia.com ;
125 (haut) : Jean-Michel LECLERCQ/Fotolia.com ; 125 (bas) : Stefan/Fotolia.com ;
126 : djekker/Fotolia.com ; 127 : Jean-Paul Bounine/Fotolia.com ;
131 (haut) : aro49/Fotolia.com ; 131 (bas) : COUPRY PASCAL ; 138 : CORMON Francis / hemis.fr ; 139 (haut) :
Vault ; 139 (droite) : Calips ; 142 : lkmo-ned ; 147 (bas) : Pimprenel ; 152 : Hansm ; 155 (haut) : Avi1111 ;
180 : kmo-ned ; 184 : frank/Fotolia.com ; 187 : stevanzz/Fotolia.com ; 191 : Gianluca Pili/Fotolia.com.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur **Hervé Chirault**
Coordination éditoriale **Isabelle Rousseau**
Cartographie **Iwona Seris**
Conception et mise en page **Cécile Gibbes**
Photogravure **Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**
Impression **Sepec à Péronnas (01)**

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978-2-7373-7646-7 • N° d'éditeur : 8741.01.2,5.04.18
Dépôt légal : avril 2018
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr